

Atelier « Faire ses humanités »

Directeur de projet : Guillaume Bardet
Designer assistant : Aurélien Lemonier
Coordination : Valérie Druet

Sujet : Projet de mobilier urbain « manifeste » à partir de polymères végétaux rotomoulés.

Un workshop de 3 semaines s'est déroulé au milieu du semestre en partenariat avec l'association DUMS qui réfléchit et mène des recherches sur les situations urbaines en terme d'aménagement et de relation sociale. Dums souhaite faire participer au projet deux autres entreprises : Futuramat qui développe des matériaux polymères végétaux et Lacroix, une entreprise spécialisée dans le rotomoulage.

Contexte

Le mobilier et les équipements urbains, ou celui des parcs et jardins, font partie de l'environnement quotidien des habitants des villes. Ces éléments qui jalonnent la ville sont porteurs de valeurs et de services spécifiques pour la population. L'association DUMS –Recherche Urbaine- propose une investigation créative pour la conception de produits urbains innovants, conçus à partir de matériaux polymères végétaux. Cette exploration a pour but d'investiguer le potentiel d'un positionnement environnemental et de cette filière économique, à travers son transfert dans le registre de l'équipement urbain.

Quels usages spécifiques ou appropriés peut-on imaginer à partir de ces matériaux particuliers, qui offrent la possibilité du rotomoulage, et quel sens ou message les produits imaginés peuvent-ils porter (dans le registre environnemental, dans le rapport au temps : éphémère, biodégradabilité, « produit ou service jetable », ...)

Projet

Il consistera dans la conception de différentes offres, dans le registre du mobilier urbain ou des parcs et jardins, qui exploitent la filière des matériaux végétaux.

L'exploration sera ouverte et pourra couvrir des objets, des équipements, des systèmes rapportés à des situations contextuelles et aux fonctions qu'ils peuvent porter : éléments modulables et composables, objets orphelins ou gammes, mobiliers, équipements, éléments de décoration éphémères, supports d'information, en tenant compte des propriétés spécifiques de ces matériaux.

L'étude porte sur la phase créative et de conception, elle devra permettre, suite à la présentation finale, la sélection d'un projet qui sera prototypé par les partenaires de ce projet.

1^{ère} semaine : Réflexion – recherches et esquisses (cahier d'idées)

Définition des usages, des positionnements et du contexte d'intégration dans la ville : recherche de concept

2^{ème} semaine : Evolution et développement des projets

Exploration et développement des propositions sous forme de dessins et de recherche en volume (approches formelles et principes techniques)

3^{ème} semaine : Réalisation et communication du projet final

Production de la présentation finale, dessins, plans de principe, maquettes d'étude, principes techniques, vues 3D en situation, afin de permettre la sélection du projet qui sera retenu pour être prototypé par les partenaires.

un KURT pour les Jardins publics de Paris

Aude Prigent et Bénédikt Steinhoff

Les Jardins Publics sont souvent synonymes de Bancs Publics et de parterres de fleurs, ponctuant les espaces verts. Le banc est l'ennemi jardin public numéro 1: sa forme n'est pas propice à la convivialité.

Les déjeuners "Torticolis", les discussions "les épaules dans les épaules", ou encore les fourmis dans les mains après 10 min de lecture... on dit STOP.

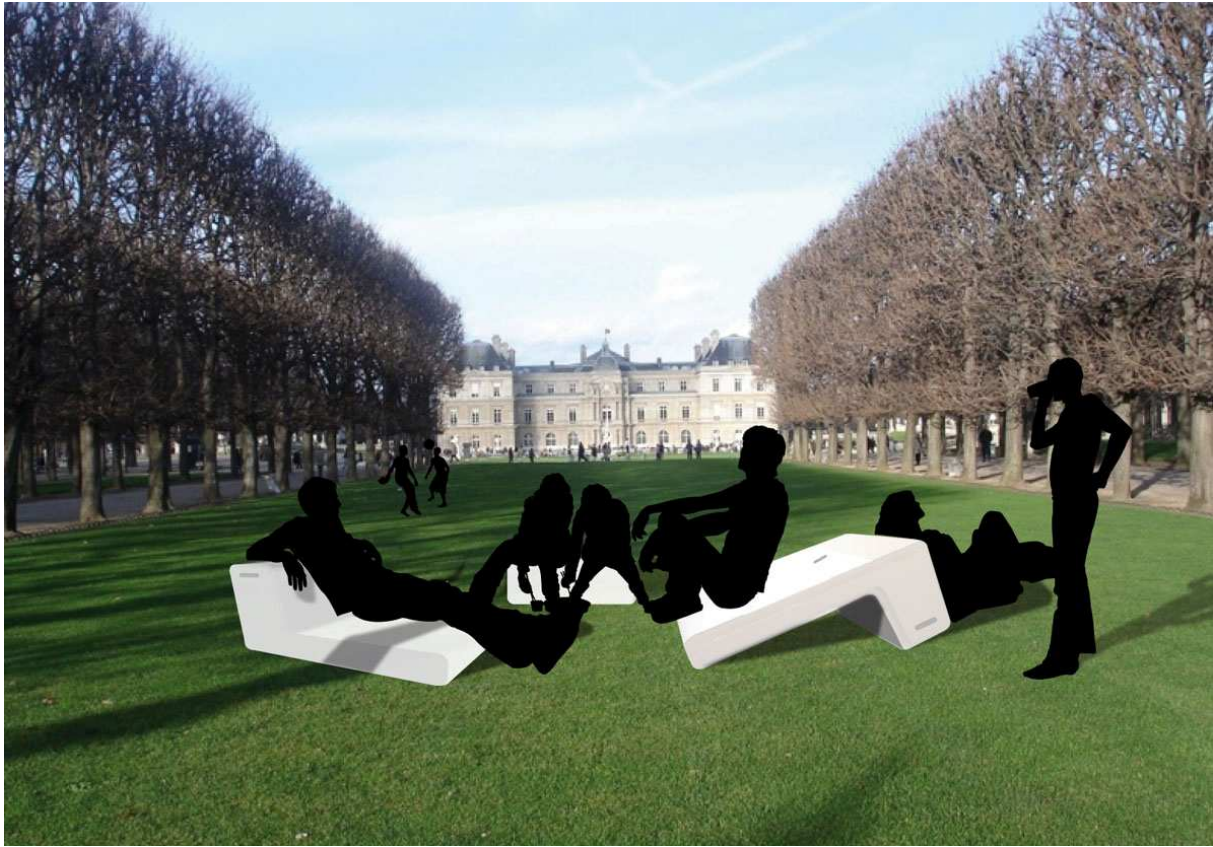
Kurt est une combinaison de Table " pique-nique ", d'assise, de para-soleil, d'élément de repos, de détente et de jeux.

1..2...3... il accueille plus qu'il n'en fait croire.

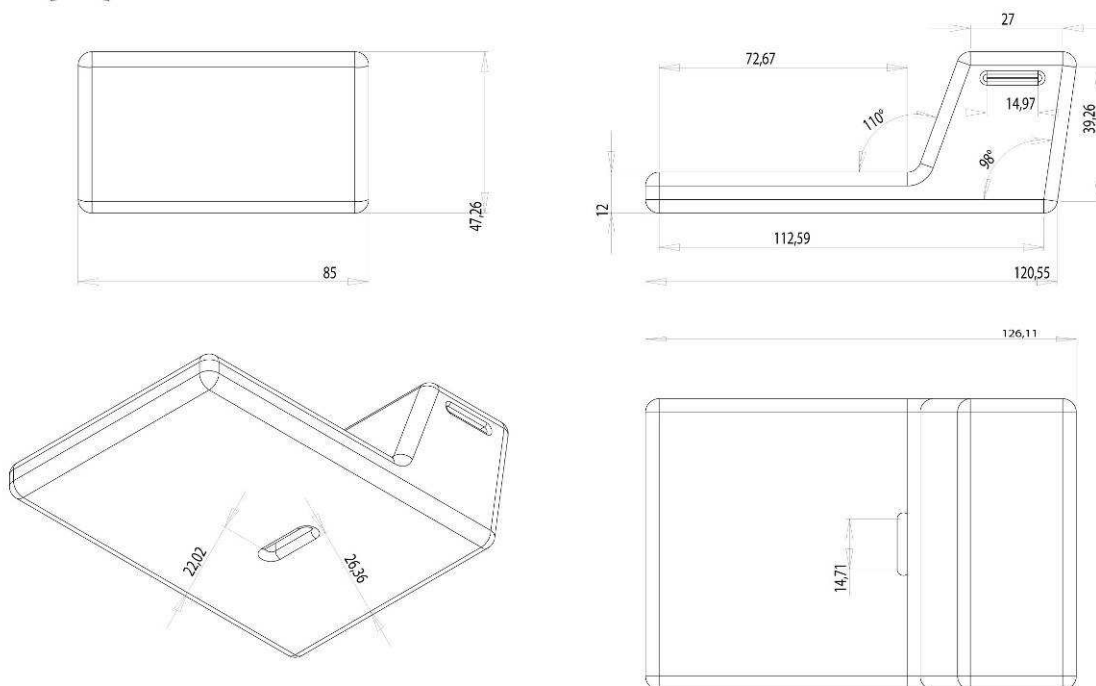
Modulable il donne aux vertes étendues, des pôles de rencontre et de partage.

Une accumulation de Kurt forme le cercle symbole de "Groupe" sans pour autant le fermer.

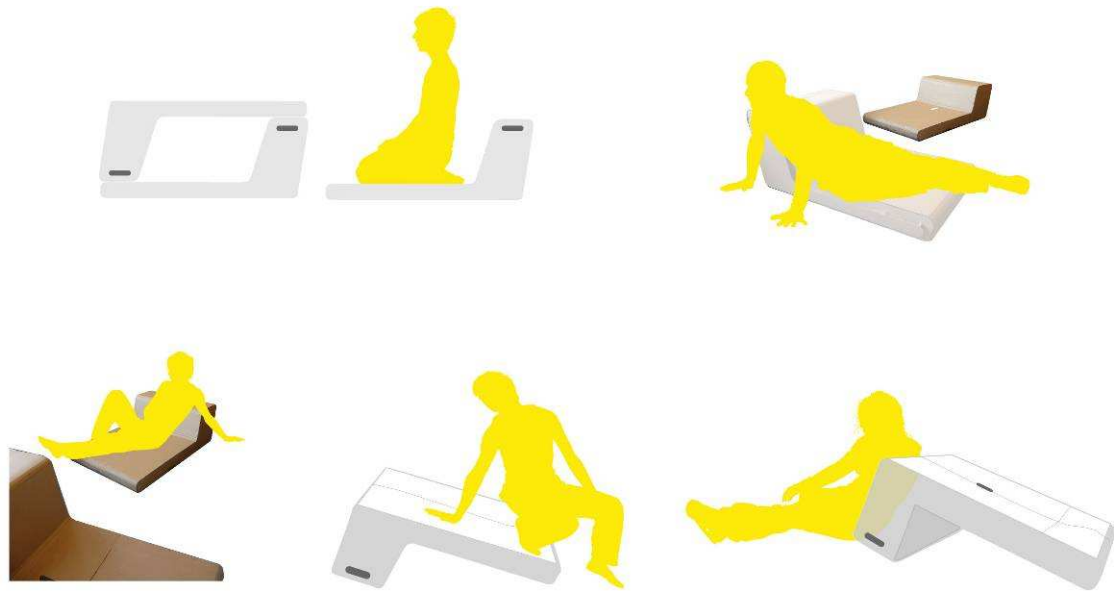


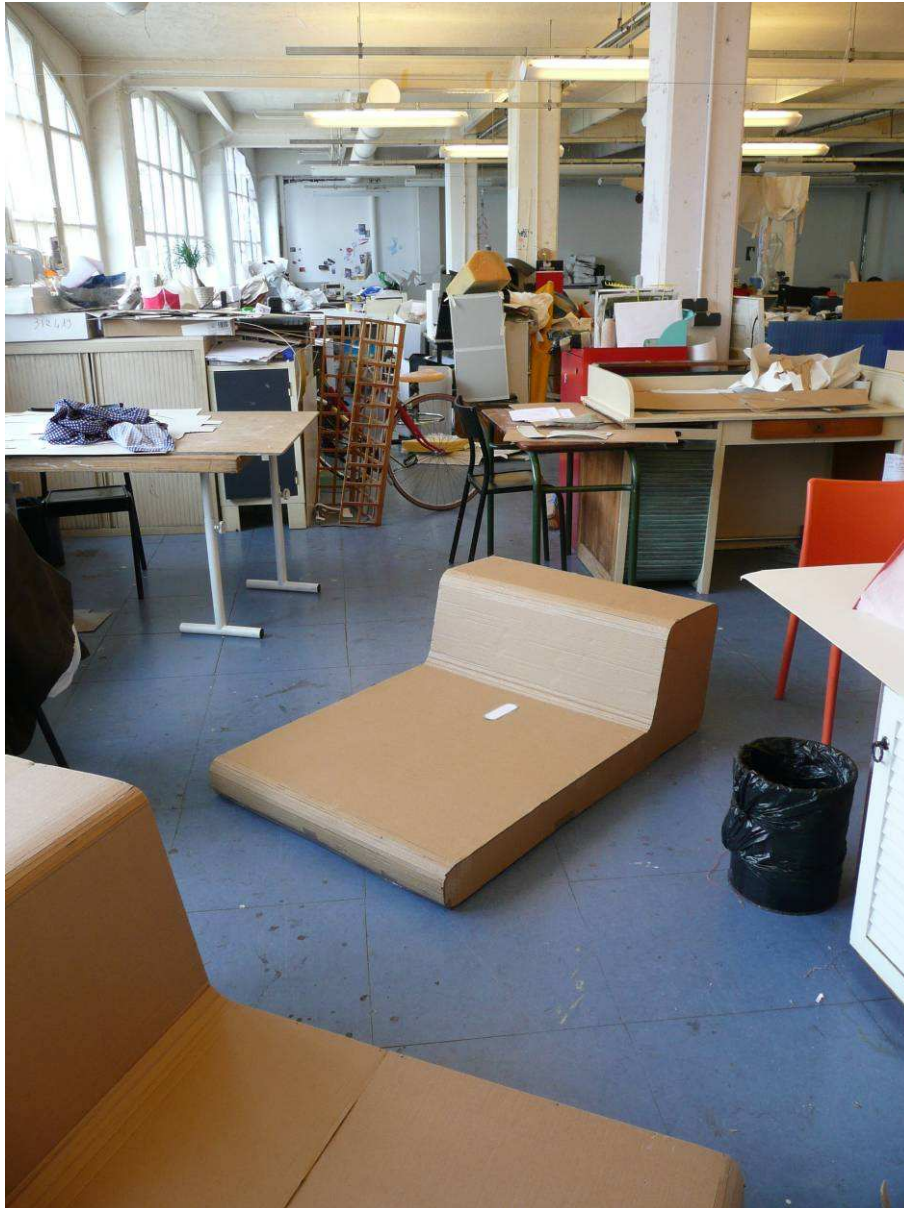


JL KURT



JL KURT





Projet d' assises pour jardins publics

Azilis Jüngst et Florian Delépine

Pour le projet d'assise rotomoulée, nous nous sommes intéressés à la notion d'équilibre et de réversibilité en développant des formes gauches qui se prêtent parfaitement à la technique du rotomoulage et qui sont pour l'instant rarement associées au vocabulaire formel des jardins publics.

Il nous a paru intéressant de jouer sur la contradiction gros volume et légèreté.

La difficulté a été de trouver une forme stable dans les deux sens, tout en différenciant les façons de s'asseoir, sans sacrifier le confort.

Au vu de nos résultats, nous proposons deux assises différenciées, partant de la même forme de base et qui pourraient être le début d'une gamme.



Fontaine à boire et à s'asseoir

Claire Lemarchand, Fanette Pesch, Ungdon Kim.

Notre projet est la ré-interprétation d'une fontaine à boire qui dessine un lieu pour s'asseoir et s'abreuver. Végétation, banc et eau rassemblés donnent naissance à un espace facilement repérable et accueillant. Il possède deux états qui dépendent de la végétation qu'il accueille. L'été, la fontaine est très prisée. Sa végétation est discrète et agit comme un amortisseur pour l'eau qu'elle distribue. A l'inverse, l'hiver, l'eau étant coupée dans les parcs pour éviter le gèle des tuyauteries, la fontaine abrite une végétation luxuriante et imposante qui dissimule l'arrivée d'eau et crée un espace chaleureux et intime.



Plante flottante

Claire Lemarchand, Fanette Pesch, Ungdon Kim.

Rencontre d'une jardinière avec la bouée de signalisation des canaux citadins.

Et si nos étangs urbains étaient ponctués par d'étranges nénuphars flottants surmontés de plantes terrestres ?



PROJET DE MOBILIER URBAIN

Florence Massin et Philippe Thibault

Nous proposons un pigeonnier de ville qui à pour but le contrôle des naissances, le regroupement des nuisances et l'amélioration des relations entre pigeon et citoyens. Le pigeon était autrefois élevé en tant que pigeon voyageur ou pour sa viande et ses fientes (excellent engrais), aujourd'hui il est considéré comme "nuisible". La force de notre projet est de redonner une place au pigeon dans nos villes en proposant un pigeonnier adapté au comportement de l'animal. Nous retrouvons grâce à la technique du rotomoulage des formes rondes et nous créons des cavités qui sont un clin d'oeil au biotope de l'animal : les falaises. Le système d'un disque superposable nous permet d'une part la modularité (chaque commune peut choisir le nombre de disque qui lui semble adapté) d'autre part d'avoir une micro-architecture qui garde la même identité mais qui change selon les lieux (chaque disque peut être placé différemment les uns par rapport aux autres). Le premier disque de la pile est plus large et permet de récupérer les fientes, ce disque descend le long des pieds et permet à la personne chargée de l'entretien d'accéder à l'intérieur du pigeonnier.



Mobilier de Jardin

Océane Delain et Thibaut Guittet

Comment vit un parc tout au long de l'année ?

Fêté en été par les urbains, délaissé en hiver à cause de la tristesse de son paysage et le climat plutôt sévère.

Les arbres, premiers acteurs de ce paysage, représentent un potentiel d'accroche pour un support végétal qui viendrait proposer une nouvelle façon d'habiller un parc.

Un vase qui se décline dans plusieurs hauteurs pour mettre en valeur des points spécifiques de la ville et modifier le langage connu de la jardinière.





Le mobilier des parcs publics

Romain Jung et Christophe Robillard

L'espace des parcs est généralement segmenté, l'intérêt du projet est de rompre les frontières entre l'espace de jeu d'enfants et l'ensemble du parc. Notre proposition de mobilier vient unifier les espaces des parcs. Le mobilier laisse l'opportunité aux enfants de modeler une partie du paysage.

Ainsi, le mobilier consiste d'abord en la multiplication d'un module de construction qui laisse pleine liberté à l'imaginaire. Il devient possible de créer un décor aléatoire à l'intérieur d'un paysage préalablement orchestré. Le module de construction est complété par un module semblable, mais en version surdimensionnée inamovible, sur laquelle les petits modules peuvent se fixer. Ce jeu de volume crée un champ sculptural dans le parc.

Cette liberté de forme et de déplacement laisse aux utilisateurs du parc la chance d'en devenir les architectes l'espace d'un instant, une façon simple et sympathique de créer le sentiment d'appartenance à un lieu.



